

pour le voir ; la femme l'affiſtoit avec vne grande charité : comme elle vit qu'il ſe debattoit, entrant en frenéſie, elle prend vn bout de peau qu'elle fit bruſler, puis luy en frotte la teſte pour empuantir par cette mauuaife odeur le Manitou, c'eſt à dire le diable, afin qu'il n'approchaſt de ſon mary.

Voicy vne choſe que pluſieurs ont tenu pour remarquable : Vne femme qui a eu neuf enfans, dont le dernier eſtoit marié, & auoit des enfans. Je veu dire en vn mot que cette femme eſtoit fort aagée, ie croy qu'elle auoit plus de 60. ans, cependant vne ſienne fille venant de mourir, & laiſſant vn enfant au maillot, [195] cette bonne vieille prit l'enfant, luy preſenta ſa mammelle toute ſeiche ; l'enfant à force de la tirer fit reuenir le laiçt en telle forte que ſa grâde mere la nourry plus d'vn an : nous auons veu cela de nos yeux. La nature a d'eſtranges inuentions pour ſe conſeruer, ou pluſtoſt celuy qui la conduit eſt vn grand Maïſtre.

Voicy vne eſtrange couſtume des Hiroquois. On nous a raconté qu'ils prennent par fois vn enfant nouveau né, le lardent de flèches, le iettent au feu, la chair eſtant conſommée ils prennent les os qu'ils mettent en poudre, & quand ils veulent aller en guerre ils boient vn peu de cette poudre, croyans que ce breuage leur augmente le cœur. Ils ſe ſeruent auſſi de ces cendres pour leurs forts & pour leurs ſuperſtitions : la mere qui donne ſon enfant pour cét abominable ſacrifice eſt recompénſée de quelque beau preſent. Cela n'eſt-il pas horrible ?

Il eſt temps de ſonner la retraite, i'ay mille actions de graces à rendre à toutes les perſonnes qui coopeerent au ſalut [196] de ces pauures peuples, ſoit par